

Le temps ne suffit pas

IL est 15h45 en ce jour du 30 avril 2011, à ce moment-là tu as rejoint le paradis des animaux, moi je suis.... complètement anéanti, il me faudra des jours et des jours pour réaliser que tu n'es plus là... Je ne sais plus ou regarder qui voir tellement je suis meurtri.

Tout s'écroule d'un seul coup, j'ai la respiration coupée, engouffrée dans les sanglots.

Ce sera difficile lorsque je vivrai seul dans un nouvel appartement, mais il faudra bien que j'y arrive malgré tout....

On dit souvent qu'avec les années, la douleur s'efface et les souvenirs restent, j'en suis pas très convaincu car le manque et l'absence d'un être cher, sera et restera toujours douloureuse bien que le temps, lui, il continue à faire son bonhomme de chemin....

La première année

Pourquoi ce matin je ne suis pas bien?

Je me lève tout étourdi, comme si un affreux cauchemar m'avait réveillé en sursaut.

J'ai froid, le temps est gris et je n'ai qu'une envie, me recoucher pour à nouveau plonger dans l'obscurité.

J'ai du mal à respirer, mon souffle s'accélère, j'ai l'impression d'étouffer.

J'allume la cafetière, et en prenant la tasse, je m'aperçois que ma main se met à trembler, je la repose et m'en vais m'asseoir un bref instant sur le canapé.

Je tourne la tête de ça de là, et d'un coup, mes yeux fixent le calendrier.

Quel jour est-on?

Pourquoi une telle angoisse? Et là
mes yeux s'éclairent en s'arrêtant sur la date du jour.

Mes pensées sont dirigées vers ce cadre qui orne le mur et où tu apparais.

J'ai mal, mon cœur se serre, les larmes montent, je ne peux retenir ce flot de sanglot qui s'empare de moi.

Une musique douce et triste retentie.

Ce jour est un déchirement, un méandre, un vide.

Je suis comme momifié, terrorisé, ébranlé par cette douleur.

J'ai envie de crier, de hurler, mais ma voix au plus profond de moi se tait.

Qui pourra me sauver, me désenvoûter de ce mal qui me ronge.

Tu me manques au plus profond de mon être, et en ce jour, où il y a tout juste 1 an, tu me quittais, mes pensées ne cesseront jamais de t'accompagner.

Ce vide qui parfois ressurgit, m'anéantit et me laisse un goût amer et âpre.

La journée va être longue j'ai des choses à faire,
mais je me sens enchaîné par ce crève-cœur.

Les images se mêlent les unes aux autres,
me rappelant ces derniers instants, où, dans
mes bras je serrais ta tête.

Mon chagrin est palpable et même avec le
temps qui s'écoule il est devenu inaltérable.

J'ai beau puiser au fond de moi des
souvenirs heureux, des moments de joie,
mais en ce jour la tristesse a devancé cela.
L'unique pensée de ta disparition devient un
recueil

Image après image, je me sens effondré.
Je regarde à travers la vitre, tout semble
brouillé.

A nouveau, je reviens vers ma tasse à café,
je me sens vaciller, comme si le sol sous moi
s'effondrait.

Mes larmes continuent de couler....

J'espère au fond de moi que ce n'est qu'un
cauchemar
que je vais me réveiller, et te trouver à mes
côtés.

Hélas non, ce n'est pas le cas...
J'essaie de remettre les idées en ordre, de
me ressaisir,

Le ciel s'assombrit de plus en plus.....
il fut un temps, tout aurait pu être si différent
Si seulement on pouvait recommencer

Mais maintenant, ce sont juste d'autres
souvenirs qui se ternissent loin de notre
vision, mais toujours présents dans notre
mémoire.

Loin, très loin, des lumières inaccessibles
qui s'éteignent peu à peu, nous laissant loin
derrière, perdus dans un monde qui change,

Souviens-toi de ces bons moments passés
et gardes les éternellement, comme une
histoire dont on ne souhaite pas voir la fin,
mais nous savons parfois que nous devons
atteindre la dernière page,